

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 24 (1994)
Heft: 10

Rubrik: Animaux : le grand méchant loup

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE GRAND MÉCHANT LOUP

En écrivant «Le Loup et l'Agneau»... Jean de la Fontaine ne se doutait certainement pas que la mauvaise réputation dont il dotait Sieur le Loup le poursuivrait au cours des siècles. Cet animal a presque totalement disparu de la plupart des pays européens.

Sa situation n'est guère plus brillante sur le continent nord-américain, où vit le loup «gris». Et pourtant l'Histoire nous a appris qu'en une certaine occasion l'un des représentants de cette famille animale avait rendu un fier service aux Romains.

En l'an 700 avant notre ère les fils du roi d'Albe, Numitor et Amulius se détestaient cordialement, chacun espérant régner sur le pays et pour faciliter la chose ce vaurien d'Amulius éjecte Papa de son trône, prend sa place et, dans la lancée, fait mettre à mort les deux fils de son frère Numitor. Il épargne toutefois leur sœur, Rhéa, qu'il oblige à devenir Vestale et par là-même à demeurer vierge à tout jamais.

Dans le Tibre

Mais vous savez ce qu'étaient les filles à cette époque... un imprésario des Vestales passe par là et voilà



Photo Y.D.

L'ŒUF DU KIWI

Pas si bête

que cette brave jeune fille se retrouve enceinte de deux jumeaux mâles. Elle eut beau jurer que c'était le dieu Mars qui l'avait surprise lors de sa toilette... rien n'y fit et Amulius, rouge de colère, ordonne que l'on jette les deux bébés dans le Tibre.

Seulement le berceau qui les portait ne va pas loin, s'accroche à une branche et Remus et Romulus, qui pleurent car ils ont une petite faim, voient arriver une bien belle louve à la poitrine gonflée de lait destiné à ses propres nouveaux-nés et qui se dit «quand il y en a pour quatre, il y en a bien pour six...».

Les deux bambins têtent, grandissent et, bon sang ne pouvant mentir, dès qu'ils sont en âge de jouer aux gendarmes et aux voleurs fomentent une révolte, remettant sur le trône l'oncle Numitor qui, content comme tout, leur offre le territoire sur lequel ils avaient grandi.

Douze vautours

Seulement les deux garnements commencent à se quereller pour savoir qui serait le Chef et décident d'en appeler aux... présages. La règle était simple: celui des deux qui attirerait le plus grand nombre de vautours à proximité de lui emportera la couronne. Un jeu qui à l'époque faisait fureur et au bout de quelques minutes six de ces oiseaux viennent se placer près de Remus qui fait alors un bras d'honneur à son frère.

Hélas! presque aussitôt, douze autres autours apparaissent dans le ciel, choisissant de se poser juste aux pieds de Romulus.

Six à douze... C'est un résultat sans appel mais, mauvais joueur, Remus injurie son frère lequel finit par en avoir par dessus le pompon. Sortant son grand couteau, il met fin à l'entretien en égorgeant son frère.

Enfin débarrassé de tout souci, le fratricide n'a plus qu'à créer une société de développement urbain et à jeter les bases de la Rome actuelle.

Fin de l'histoire et ceux qui détestent les loups vous diront que la louve avait certainement transmis, en même temps que son lait, quelques gouttes de l'instinct bestial coulant dans ses veines.

Pure calomnie car nombre de meurtres commis de nos jours le sont par des individus ayant été nourris au sein maternel ou par les produits d'une multinationale bien connue dans notre pays. Alors cessons de rendre cet animal responsable de tous nos maux.

Pierre Lang

Irrésistible Lulu du Saskatchewan

- Il s'agit d'un élan femelle du Canada, qui attire les braconniers comme une sirène les marins. En trois ans, Lulu a aidé à prendre plus de 50 chasseurs indéliques dont chacun s'est vu infliger une amende de 400 dollars. Facile à repérer sur une route de réserve, par sa grande taille et sa fourrure brune, Lulu est entourée de gardes-chasse soigneusement dissimulés et munis de caméras vidéo. Ces chasseurs sans scrupules ne savent évidemment pas que Lulu n'est qu'un leurre - de taille, il est vrai - auquel il est difficile de résister.

Une Terre sans chiens

- L'Antarctique vient d'expulser ses quatorze derniers chiens vers les Etats-Unis et le Canada. Une mesure prise pour éviter des épidémies dangereuses pour les phoques. Ceux-ci sont en effet dépourvus de défenses immunitaires contre des maladies virales dont les chiens sont porteurs.

Des banques de sperme

ont été inventées, bien avant l'homme, par des femelles de reptiles et d'oiseaux. Ainsi la femelle de l'*Achrochordus javanicus*, un serpent, est capable de garder les spermatozoïdes du mâle dans ses entrailles pendant 2555 jours avant de les libérer pour féconder ses œufs. Des oiselles stockent la semence de leur partenaire entre 8 et 117 jours, record détenu par les dindes. Après des années de recherche, un Anglais et un Suédois expliquent cette rétention par le fait que «l'époque où la nourriture est la plus abondante pour les petits ne coïncide pas forcément avec celle où les mâles sont actifs». De plus, ce stockage permet à la femelle d'opérer «une sélection sexuelle extrêmement importante». C'est en effet la semence du mâle qu'elle juge le meilleur, le plus souvent le dernier, qu'elle utilisera pour féconder ses œufs et se donner une meilleure progéniture.

Des lombrics-éboueurs

- Des millions de petits vers de terre rouges de l'espèce *Eisenia andréei*, ne mesurant guère plus de 3 cm et fuyant la lumière,

avaient chaque année 10 000 tonnes de déchets organiques dans la première usine de lombricompostage du monde, créée en 1991, à La Voulte-sur-Rhône (Ardèche). Dans 26 énormes cages grillagées, (lombricubateurs) naissent, mangent et meurent ces vers-éboueurs (trois ans pour les plus résistants). Au bout de deux mois, le festin terminé, il ne reste en bas de la cage que leurs très fines crottes (retraitables en compost) et des morceaux de matière inerte telle que le plastique qui seront éliminés par simple tamisage. Le terreau ainsi obtenu est conforme aux normes européennes les plus strictes.

Un œuf de géant

- C'est celui du kiwi, cet oiseau brun de la taille d'une grosse poule, (3kg) qui a un bec long et des ailes réduites à des moignons. Il ne vit qu'en Nouvelle Zélande, dont il est le symbole national. Madame Kiwi porte l'un des plus gros œufs d'oiseaux proportionnellement au poids de son corps: 500 grammes après 34 jours de gestation. Mais l'incubation qui suit est de la seule responsabilité du mâle, qui veille sur l'œuf pendant 90 jours. Autre record. Le petit kiwi, anormalement gros lui aussi, se nourrit du jaune qui représente 60% du volume de son œuf. Sans défense, le kiwi est aujourd'hui une espèce en danger. Les immigrants européens ont importé leurs pires prédateurs, les chiens. Ainsi un seul berger allemand aurait-il tué quelque 500 kiwis en deux mois.

Renée van de Putte